

A douze ans

(Kerguilhom)

Quand sont entrés les hommes
Réquisitionner nos murs
Dans leurs beaux uniformes
J'admirais leurs statures

Leur langue étrange dans le dos
Dure, roque et qui tonne
Ils connaissaient mieux nos mots
Que les vrais autochtones

Un sentiment d'acteur
Une envie de mimétisme
Conjurait alors ma frayeur
Me sortait de mon mutisme

Refrain :

Fallait-il qu'à douze ans
Je me fasse réflexion
Sur tous les tourments
Qui condamnaient ma nation

Quand ils passaient devant nous
Jonchés sur leurs chevaux
Je me mettais au garde-à-vous
Mais mon père leur tournait le dos

Et en quittant son travail
Il passait voir des Anglais
Leur donner les victuailles
Qu'à nos hôtes il volait

Mais en rentrant à la maison
Il était si penaud
Que caché dans son blouson
Il n'avait rien d'un héros

Refrain.

Parfois je m'installais
Au volant d'une Volkswagen
Riant ils m'encourageaient
A être fier de mes gènes

J'apprenais leurs chansons
Le bras à l'horizontal
Leur récitais mes leçons
Répétant Maréchal

Et mon père pendant ce temps
Vaquait à ses affaires
Lui aussi m'encourageant
A faire que je coopère

Refrain.

J'ai même eu sur la tête
La casquette d'un officier
Sur le dos une veste
Qui me tombait sur les pieds

Quand s'était l'heure du goûter
Ils trinquaient avec moi
Alors mon père s'esquivait
Des munitions sous le bras

Il rejoignait les Anglais
Et d'autres partisans
Pendant que l'on m'offrait
A dévorer un croissant

Refrain.

J'ai appris la musique
Et à monter à cheval
Sans aucun avis critique
Entre le bien et le mal

Et si j'ai fait diversion
De la surveillance ennemie
Pour faire passer la rébellion
Ce qu'il me reste aujourd'hui

C'est une belle enfance
En compagnie de ces hommes
Un sentiment d'insouciance
Et un bel uniforme

Refrain.